

COMPLEMENTS D'INFORMATION SUR LA GROTTE DE ROCHE-CHEVRE ET SON BASSIN D'ALIMENTATION

par Pierre LAUREAU (S.C.Dijon)

Le grotte de Roche-Chèvre, généralement appelée "rivière souterraine de Val-Suzon" (bien que située sur la commune de Prenois) est un affluent rive droite de la haute vallée du Suzon. Son bassin d'alimentation s'étend au sud en direction du village de Pasques et englobe vraisemblablement le Creux Percé et sa célèbre glacière. C'est une cavité peu fréquentée car un long bassin, proche de l'entrée, s'ensuit à la moindre montée des eaux. Les excursions souterraines sont donc limitées aux périodes de sécheresse. Un petit ruisseau souterrain circule dans la grotte. La visite est sportive (progression en rivière étroite, méandre, long ramping et étroitures). Son exploration menée principalement durant les années 1961 à 1973 a révélé plus de 4 km de galeries butant en un certain nombre de points sur des siphons. Curieusement, depuis cette date, aucune découverte significative n'a été enregistrée. Pourtant la plongée souterraine aurait pu être un remède comme dans la plupart des rivières souterraines du département. Mais les quelques plongées épisodiques et ponctuelles n'ont encore rien livré de substantiel. C'est pourquoi il paraît intéressant de faire le point sur les siphons déjà plongés, en espérant orienter les recherches des futurs explorateurs, dans cette grotte où les siphons sont légion.

I - LES PLONGEES :

1) La première reconnaissance du siphon "actif" de l'ancien réseau (1350 m de l'entrée) est l'œuvre de B. HUMBEL, le 26 octobre 1969. Armé d'une seule bouteille de 3,33 litres, il franchit un siphon de 12 mètres, d'où provient la rivière (voir plan), et retomba dans le lac terminal de la galerie fossile, sans détecter exactement l'arrivée d'eau.

2) En 1978, nous avons effectué plusieurs tentatives dans les siphons terminaux du réseau d'octobre (extrême amont de la grotte). A environ 1850 m de l'entrée, un laminoir argileux bute sur un petit plan d'eau avec siphon amont et aval.

- Le siphon amont démarre par une diaclase profonde (- 4 m) et argileuse. Haute de plusieurs mètres, elle se poursuit rectiligne sur une

vingtaine de mètres. Puis au pied d'un léger ressaut, un boyau étroit recoupe une diaclase très resserrée sans espoir d'élargissement, à perte d'éclairage.

- Le siphon aval est au départ extrêmement exigu et débouche immédiatement dans une petite cloche d'air, avant de replonger à nouveau. La galerie noyée est petite mais sans obstacle sur une cinquantaine de mètres, puis elle se transforme en méandre haut et étroit. Ce siphon jonctionne, probablement, avec un autre tronçon de rivière intérieure qui sera plongé en 1991 (S bis amont, voir plan).

1/09/78 : Participants : J.L. CARLES - H. NOUVELOT - P. THOMAS - P. LAUREAU (plongeur)

9/09/78 : Participants : D. FERRY - J.C. GAUTHEROT - P. KINTD - H. NOUVELOT - P. LAUREAU (plongeur)

3) La même année, toujours dans le réseau d'octobre, nous plongeons un autre siphon intérieur à 1570 m de l'entrée (8 m, -2 m). Derrière cet obstacle et après un court boyau de 10 m, nous butons sur un nouveau siphon qui, semble-t-il, communique avec un autre plan d'eau de la cavité

(voir plan).

28/08/78 : Participants : J. MICHEL
- H. NOUVELOT (plongeur)

4) Le lac d'entrée a également reçu la visite des plongeurs en 1980. Nous avons localisé (vers la fin du lac, côté amont, rive droite) une étroite fissure siphonnante et impénétrable d'où émane un courant sensible. Après avoir traversé le lac, la rivière "s'engouffre" dans un siphon en laminoir impénétrable (rive gauche).

31/08/80 : B. LE BIHAN - P. LAUREAU

5) Au cours d'une visite du réseau d'octobre (15/08/1989 - B. PERNOT - P. LAUREAU), Bruno, explorateur vaillant et fougueux, franchit une petite voûte mouillante, à 1650 m de l'entrée (voir plan). Il s'arrêta quelques mètres après, devant un nouveau passage noyé.

6) En 1991, c'est au tour de l'ASCO de tenter l'aventure dans un siphon amont du réseau d'octobre (voir

plan). La progression est d'environ 300 mètres dans un boyau entrecoupé de courts siphons. Il est fort probable que cette galerie noyée soit le débouché du siphon aval plongé en 1978.

Le bilan de toutes ces plongées est somme toute assez décevant. Les prolongements espérés du réseau n'ont pas été mis en évidence. Pourtant l'extension du bassin d'alimentation semble encore importante.

II - LE CREUX DE JOUVENCE

1) Situation :

Le creux de Jouvence est une petite émergence temporaire située dans la Combe de Vaux de Roche, à environ 550 m des siphons terminaux de la grotte de Roche-Chèvre.

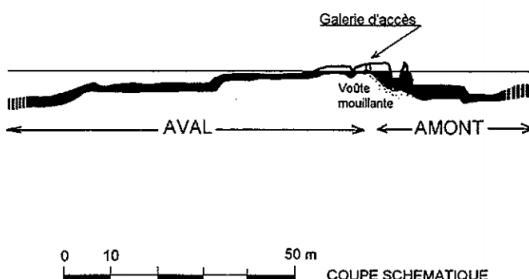
L'aspect extérieur du site n'est pas sans rappeler la fontaine aux Chats de Val-Suzon. C'est une petite crevasse adossée à un banc rocheux recouvert de mousse. Sa profondeur n'est que de quelques mètres et le fond est occupé par un plan d'eau à niveau variable. En crue, l'eau déborde et s'écoule dans la combe avant d'aller rejoindre le lit du Suzon. A l'étage, aucune émergence pérenne n'est perceptible. Pour certains, l'eau continuerait alors son cheminement souterrain, en direction de l'Est, et formerait l'amont (ou un des amonts) de la rivière souterraine de Val-Suzon. Cette hypothèse est séduisante car la distance entre le siphon amont de la grotte et le creux de Jouvence n'est que de 550 mètres à vol d'oiseau, et le tracé de la rivière souterraine, dans sa partie connue, tend à se décaler vers l'Ouest, donc en direction du Creux de Jouvence. Cependant la différence d'altitude entre les deux points est étonnante : 20 mètres bien inexplicables même en tenant compte de l'incertitude des mesures (NGF 395 m et 375 m à l'étage). La pente semble trop forte pour admettre une relation directe entre les deux cavités.

2) Pompage :

La première mention du Creux de Jouvence dans la littérature spéléologique date de 1967, époque à laquelle la Section Spéléologique de l'AJSC signale quelques séances de désobstruction sans résultats appréciables.

Une tentative de pompage organisée par le S.C. Dijon échoue en 1973. Quelques années plus tard, en 1976, Claude MUGNIER, membre du S.C. Dijon très attaché à la grotte de Roche-Chèvre, nous signale le Creux de Jouvence. Nous nous rendons vite compte que la plongée n'est pas un

Siphons terminaux du réseau d'octobre



moyen très adapté à ce style de cavité. C'est pourquoi, profitant d'une baisse générale des eaux durant la sécheresse, nous organisons un petit pompage le 18 août 1976, avec le concours des sapeurs-pompiers de Dijon (H. GUERIN - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - J. MICHEL - H. NOUVELLOT)

Munis d'une pompe de 30m³/h à moteur thermique, nous n'aurons pas beaucoup de mal à vider la source. En trois heures, tout au plus, le niveau baissa d'environ 2 mètres. En début d'après midi, nous avons enlevé quelques blocs au fond du puits et réussi à nous insinuer sur une longueur d'homme dans un minuscule boyau horizontal aux parois blanches et concrétionnées. La suite devient rigoureusement impénétrable.

Nous avons ajouté à cet article une bibliographie de la grotte de Roche-Chèvre qui n'avait jusqu'à ce jour jamais été publiée.

BIBLIOGRAPHIE

- BALACEY, J.F. (1973): Compte-rendu d'activités 1973. Bulletin de l'ASCO, n°5, p.5
- BALACEY, J.F. (1973): Inventaire spéléo de la Côte d'Or. Spéléo flash, Bulletin de la fédération spéléologique de Belgique, n°61, p.7
- BALACEY, J.F. (1974): La grotte de Roche-Chèvre. Spéléo L, Bulletin du comité régional de la région Lorraine, n°4, p.65 à 67
- BALACEY, J.F. (1978): Compte rendu d'activités 1978. Bulletin de l'ASCO, n°13, p.7
- BALACEY, J.F. (1978): Nouvelles de Côte d'Or. Bulletin de l'ASCO, n°13, p.32
- BALACEY, J.F. et al. (1991): Topoguide spéléo en Côte d'Or. Bulletin de l'ASCO, n°18, p.106-107
- BALACEY, J.F. et al. (1993): Inventaire spéléo de la Côte d'Or. Bulletin de l'ASCO, n°20, p.62
- BERBEY, J. ; RENARD, J.Y. (1971): Rivière souterraine de Val-Suzon. Bulletin de l'ASCO, n°1, p.19
- BERGER, H. (1964): Les recherches du groupe Casteret au Creux Percé de Pasques. Sous le Plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°3, p.51
- BERKMAN, J. (1986): Côte d'Or. Spelerpes, n°1, p.6-12. Verbond Vlaamse Spéléologen en Alpinisten, Heverlee, Belgique
- BEUCHOT, A. (1989): La Côte d'Or de long en large, p.169. Edition Aleï, Dijon

-33-

Bourgogne, n°1, p.8

Bibliographie concernant l'émergence du Creux de Jouvence

- DEGOUVE, P. ; LAUREAU, P. (1981): L'écho des profondeurs.

Spelunca, n°3, p.7

- X - (1968): Activités depuis 1965. Section spéléo de l'AJSC. Spelunca, n°2, p.66
- X - (1969): Activités 1968. Section spéléo de l'AJSC. Spelunca, n°3, p.238
- X - (1973): Compte-rendu des activités du S.C. Dijon 1973. Inédit
- X - (1986): Activités ASCO. Sous le Plancher, Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne, n°1, p.7